

# L'Italie ouvre son port aux migrants

## #Fait du jour

### Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 14 septembre 2019

#### **Zéphyrin Kouadio :**

Le navire humanitaire *Ocean Viking* a été autorisé par l'Italie, ce samedi, à débarquer sur l'île de Lampedusa.

#### **Raphaël Delvolvé :**

Un bateau transportant 82 migrants secourus en mer Méditerranée il y a 6 jours. Ces migrants, une fois débarqués sur l'île, seront d'ailleurs envoyés dans d'autres pays européens.

Plus tôt cette année, l'Italie s'était montrée beaucoup plus réticente à accueillir les bateaux humanitaires.

Entre temps cependant, le gouvernement n'est plus le même. Dans l'actuelle équipe au pouvoir, il n'y a plus Matteo Salvini, ancien ministre de l'intérieur très hostile aux migrants.

À Rome, la correspondance d'Anne Treca.

#### **Anne Treca :**

C'est la première décision opérationnelle du nouveau gouvernement italien : le bateau des organisations Médecin Sans Frontières et SOS Méditerranée peut faire débarquer ses passagers en toute sécurité.

58 hommes, 6 femmes, 17 mineurs et un enfant d'un an, dormiront sur la terre ferme ce soir. Une femme enceinte et son mari avaient déjà été évacués mercredi.

Le nouveau ministre italien des Affaires étrangères Luigi Di Maio le précise, si l'Italie réouvre maintenant le port de Lampedusa aux ONG c'est parce qu'elle a l'assurance de ne pas subir seule la charge de l'accueil des nouveaux arrivants.

L'Allemagne et la France se sont déjà engagées à en prendre chacune un quart ; d'autres pays se sont portés volontaires : on parle du Portugal, de l'Irlande ou du Luxembourg. L'Italie ne devrait finalement garder que 10% des personnes débarquées.

Dès son installation à la tête du nouveau gouvernement cette semaine, Giuseppe Conte avait volé à Bruxelles pour évoquer les sauvetages en Méditerranée.

Cette prise de responsabilité collective pour les personnes à bord de l'*Ocean Viking* est présentée en Italie comme le premier acte d'un futur mécanisme européen de répartition des réfugiés de Méditerranée centrale placée sous la coordination de la prochaine Commission européenne.

Anne Treca à Rome, RFI.